AVIS DIVERS

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE PELLART, 74

Portraits depuis 5 fr. Douzaine.

Portraits de 10 fr. Douzaine.

Photographie pour Cartes-Visites.

Photographie pour agrandissements de tout genre.

Photographie pour Vitraux et Tableaux de fer et tramways.

J. G. LISEZ!

Le Santal de Midy supprime Copaïba, Cubèbe et Injections. Guérit en 48 heures les écoulements récents des maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. Exigez Midy. Pharmacie.

LA VUE POUR TOUS

WEIL

Consommateurs

N'ACHETEZ PAS DE

Vins Rouges et Blancs

soit en litres ou en bouteilles, sans vous rendre compte des qualités et avantages faits par les Etablissements suivants :

Aux Entrepôts du Nord
6, 8, 10 et 12, Boulevard de Paris

Au Détail Central
104 — Grande - Rue — 104

Aux Caves de Bordeaux
rue de Tourcoing, 47

Aux Caves de Bordeaux
Rue de France, 118.

On porte à domicile.

BIBLIOTHEQUE MODERNE

LOCATION DE LIVRES

15 cent. par semaine et par volume

2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS

25 bis, Rue des lignes (Place Notre-Dame), Roubaix

Garantie exigée : UN FRANC par volume.

Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE, prix 20 centimes.

GUÉRISON RADICALE des MALADIES SECRÈTES DARTRES, ECZÉMAS ULCÈRES VARIQUEUX

DE LA PEAU

Notice spéciale adressée sous enveloppe contre timbre de 0,15 c.

Traitement rationnel par

M. VANDENDRIESSCHE

Médecin-consultant spécialiste

LILLE — 6, Rue Pavière, 6 — LILLE

POMMADE ANTIHERPÉTIQUE

Pot, 2 fr. 50 franco-poste

CONSULTATIONS PARTICULIÈRES

Tous les jours, de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures.

LA PLUS GRANDE CHAPELLERIE DU NORD

AUX TROIS FRANÇOIS

ROUBAIX, 16, Place de la Liberté (Marché-aux-Chardons).

Maisons à PARIS, BRUXELLES, LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, VALENCIENNES, AMIENS.

PLUS DE 30 DIPLOMES D'HONNEUR : 30 Médailles D'OR; 100 Médailles D'ARGENT, etc. Décorations à nos fabricants spéciaux aux dernières expositions, témoignant de la bonne qualité de nos articles. Mieux encore, l'empressement de tous les chapeliers à copier nos prix à Lille et à Roubaix, prouvent surtout le mérite et le bon marché de nos chapeaux

Maisons à PARIS, BRUXELLES, LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, VALENCIENNES, AMIENS.

CHAPEAUX de FEUTRE et soie, qualité extra 7.60 valeur 15 et 16 fr.

CHAPEAUX DE FEUTRE ne tachant pas à la pluie VENDUS PARTOUT 5 ET 10 FR. A 3.60 !!

Incomparable FEUTRE cerclé nouveau 5.60 valeur 12 francs

Satin mécanique 12.60 valeur 20 et 22 fr.

GRAND ASSORTIMENT DE CASQUETTES pour hommes et enfants, depuis (vendues partout 3 fr. plus chères) 0.75

Chapeaux de Jeunes Gens forme nouvelle 1re qualité de luxe 3,50 et 5.60 vendus partout 6, 8 et 10fr.

Personne n'est content de son intérêt, achetez donc vos Chapeaux et Casquettes

Aux Trois François

à LILLE rue Esquermoise, 75 (en face de la rue Basse).
à ROUBAIX, place de la Liberté, 15-16 (Marché-aux-Chardons)
à AMIENS, rue des Sergents, 11.
à TOURCOING rue Saint-Jacques, 15.
à VALENCIENNES, rue de Paris, 3.
à FIVES-LILLE, r. du Faub.-de-Tournai, 89.

Maladies Contagieuses!

GUÉRISON ASSURÉE A TOUS PAR LE

SIROP GRANDJEAN

(Santal et Cubèbes)

Ecoulements, Exanthèmes, Eruptions, Goutte militaire, etc.

Agit en moins de temps et sans dérangement.

Elixir dépuratif Grandjean

guérit à jamais la Syphilis et ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing pharmacie Gendron, 2, rue de Lille; A Roubaix, pharmacie Hannequard, 300, rue de l'Ouest; A Lille, pharmacies Gobert, Bottom, Cozane, Lebert, Dorsey; A Croix, pharmac. Toussaint; A Armentières, pharmacie Dufour.

PHARMACIE DU TRICHON

A ROUBAIX

O. DEUX

Médecin - Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux

P. REBERGUE, SUCCr

Fournisseur de l'Armée Française et des Fonctionnaires de l'Etat

Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.

Expulsion complète et garantie du ver solitaire.

Médicaments de premier choix à prix modérés.

Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

Orthopédie

Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.

CONSULTATIONS GRATUITES

Tous les jours.

Droguerie -- Herboristerie

BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soierie, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Modes, Rouennerie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Parfumerie, Articles de Ménage, Mobiliers et tous genres. Machines de luxe, etc., etc.

MOBILIERS

EN VERSANT :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 5 fr. | 50 | 5 fr. de marchandises en un prix | 5 fr. par semaine |
| 10 - | 100 | - | 2 - 10 - |
| 15 - | 150 | - | 3 - 15 - |
| 20 - | 200 | - | 4 - 20 - |

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Les conditions spéciales leur seront accordées.

Adresse : à ROUBAIX, rue du Collège, 108. à TOURCOING, rue de Gand, 24.

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE

SONNEVILLE Frères

ROUBAIX, 12, rue de la Gare, 12, ROUBAIX

34 SUCCURSALES EN PROVINCE

Usine Modèle à vapeur à LA MADELEINE-LEZ-LILLE

Nettoyage à sec en vases clos des vêtements faits de Dames et d'hommes.

Nettoyages et ravivage des couleurs des tentures et tapis d'appartements.

Teintures en tous genres sans rien découdre des vêtements faits de Dames et d'hommes.

Teintures des robes de noce de mariées au endeur. — Procédé exclusif de la maison.

Travail soigné et prix défiant toute concurrence

Ne pas confondre, 12, rue de la Gare, ROUBAIX
à côté de la pâtisserie Blanquart.
Même Maison, 13, rue Saint-Jacques, TOURCOING.

LILLE, 112, rue Esquermoise.
LILLE, 165, rue Léon-Gambetta.

IMPRIMERIE DE

L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING

Bureaux : ROUBAIX, 26 bis, rue des Lignes (Place Notre-Dame) -- TOURCOING, rue Verte, 56

TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE

SPECIALITÉ D'AFFICHES EN 8 GENRES

LETTRES MORTUAIRES & D'OBIT

Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR ROUBAIX-TOURCOING

Chaussures Napolitaines de travail, 4.95

A LA FAUVETTE

Bottines classique 8 chev. clas. veau 8.95

BOUCAU-VEREECKE

Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris

5, RUE PIERRE MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES

FABRIQUE DE CHAUSSURES

SEULE DANS SON GENRE A ROUBAIX

Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité

ARTICLES SPECIALEMENT RECOMMANDÉS :

Chaussures napolitaines de travail, 4 fr. 95

| Hommes | | Femmes | |
|---|---|---|---|
| BOTTINES cambre, veau élastique | 4.95 | BOTTINES boutons, satins | 3.95 |
| BOTTINES chev., élast., pareil. bouts vern. | 3.95 | BOTTINES boutons, chèvre | 4.50 |
| BOTTINES élast., veau clas., veau cousues | 8.95 | BOTTINES boutons, chevreau, claq., vern. | 6.95 |
| NAPOLITAINS extra solides | 4.95 | CHARLES IX, chevreau nu | 2.95 |
| BOTTINES élastiques, chev. claque, vern. | 14.90 | RICHELIEU chagrin, cousus | 3.50 |

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 3 FRANCS 95

CHAUSSURES

CONFECTIONNÉES & SUR MESURE

Garantie de Chaussures de luxe et de soirée, toute nouveauté, genre spécial pour pieds difficiles

ATELIERS DE RÉPARATIONS

SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION

Ne achetez pas Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison

BOUCAU-VEREECKE

Semelles Hygiéniques pour Bottes

Rentrée des Classes
Rentrée Rochette-Tourcoing 39

LES DRAMES DE LA PAIX

PANTALON ROUGE

DEUXIÈME PARTIE

Un Enfant

Et il lui lut les premières lignes que rencontra son regard :

« Pendant la bataille de Borny, livrée sous » Metz le 14 août 1870, un soldat du 90e, La » Bonnaldière, plusieurs fois atteint grièvement » blessé, resta au milieu de ses camarades, » les exhortant de la voix, se répondit à son » colonel, qui l'engageait à se retirer : « Il y » a bien assez d'hommes hors du rang. Tant » que je pourrai rester debout, je n'ai pas » besoin d'aller à l'ambulance ! » Il fut mé- » daillé ».

Kilian murmura :

— Trompet-le-Bœuf a dit que les Français sont des lâches... Il a dit cela pour moi, bien sûr...

Voyons un peu !

Et, toujours de la même façon, il ouvrit un troisième volume et au milieu d'anecdotes semblables, toutes glorifiant l'héroïsme simple de nos soldats, il trouva celle-ci :

« Le 19 août 1870, à la bataille de Saint-Privat, le 80e venait de défendre, avec la » dernière ténacité, la ferme de Saint-Hu- » bert. On était obligé de l'évacuer après une » lutte qui coûtait vingt-trois officiers » cinq cents hommes. A ce moment, le ser- » gent Grès, l'un des plus vieux et des meil- » leurs sous-officiers de ce régiment, préféra » se faire tuer plutôt que d'abandonner la » caisson de munitions confié à sa garde. Et » il criait à son capitaine qui lui ordonnait » la retraite : « Je ne veux pas me rendre... » J'aime mieux mourir ! »

Alors Kilian remanie ses livres, tout en fait des vieux et lit, le matin, les journaux du dimanche et dont il avait soin de garder sur lui la clef.

Il recacha ses livres et haussa les épaules :

— Ce Trompet-le-Bœuf est un imbécile !

Et un exemple de ce caractère brutal étaient bien vite oubliés, effacés par ces lectures rapides, dans lesquelles il se rencontrait pas seulement des traits de bravoure, mais surtout de grandes âmes de courage et de la bonté dans l'héroïsme.

Mais le lendemain, il se disait :

— Trompet-le-Bœuf m'agaçait.

Et de toujours entendre dire de mauvaises choses du pays auquel il pensait, auquel il rêvait, cela le rendait triste.

Il n'avait plus le bon sourire de Hans pour le soulager.

Un soir, ce fut la bataille de Bazailles que Trompet-le-Bœuf raconta, et sans savoir pourquoi, Kilian écoutait ce récit plus attentivement, ému par tant de courage et de malheur.

Bazailles-le-Maudit, marqué d'une croix sanglante dans l'histoire de cette guerre.

« Oui, disait le Bœuf j'étais là, aussi, et j'en ai vu, j'en ai vu !... C'était là que j'ai reçu la Croix de Fer... Pour nous, qui arr- » vions par une route, après avoir passé » une rivière très rapide sur un pont de ba- » teaux, la première défense que nous avons » rencontrée fut une maison blanche entou- » rée de jardins, où s'étaient retranchés des » soldats de la ligne et d'autres qui étaient » de la marine. A ce qu'on m'a dit plus » tard... Nous avons eu beaucoup de mal » devant cette maison... Cette fois, on eût dit » que les Welches se défendaient mieux. »

Comme attiré, malgré lui, Kilian, qui jusque-là n'accompagnait, jamais n'adressait de questions, demanda à la grande surprise de ceux qui étaient là :

— Est-ce que la maison était habitée ?

Le Bœuf parut satisfait que Kilian l'écoutât.

— Oui, pour habitée, elle l'était. Les propriétaires n'avaient pas eu le temps de déguerpir, sans doute.

Et avec un rire épais :

— Ils s'étaient réfugiés dans la cave à cause des balles. Et même il y avait un enfant, nouveau-né, dans un berceau... Et la mère et la grand'mère, sans doute, qui veillaient à côté... Je les ai bien vus, en descendant chercher du vin à la cave... Du bon vin, ma foi... Et il y avait là aussi un blessé, sans uniforme. C'est moi qui l'ai mené au capitaine Staubach.

— Pourquoi faire ? puisqu'il était blessé, interrogea Kilian, sans savoir qu'il parlait de son père.

— Pour le fusiller.

— Un blessé ! dit Kilian avec horreur.

— Il sent tous bons à tuer, dit le Bœuf, en riant.

— On l'a épargné celui-là ?

— Non, non, pas plus celui-là que les autres... C'est le capitaine Staubach lui-même qui lui a fait sauter la cervelle d'un coup de revolver pendant que la jeune femme demandait qu'on l'épargnât.

— C'est horrible ! dit Kilian. Vous m'épouvantez !

Et il se leva de table pour sortir.

Le cœur lui levait. Sa patience et son courage étaient à bout. Il ne pouvait plus rien entendre.

Qu'aurait-il dit, le pauvre Kilian, s'il avait pu deviner que celle-ci avait excité sa pitié, dont la mort révoltait ses instincts généreux, que le blessé, achevé là-bas, très loin au bord de la France, était son père !! Et combien il eût souffert, s'il avait pu également deviner que la femme qui se traînait aux genoux de Staubach était sa mère...

On le laissa partir.

— Oui, dit Wicke, impressionné, on va tout de même trop loin en guerre... Une fois lâché, on ne se connaît plus.

— Allons donc ! fit Trompet-Oche en levant les épaules... tous ces gens-là sont de la graine de pas grand'chose, Wicke.

Mücke ne voulut pas discuter avec l'homme que le général avait décoré de la Croix de fer le soir de Bazailles.

Et la soirée finit là-dessus ce jour-là.

Le lendemain, malgré les ordres formels qu'il avait reçus, Kilian ne rentra pas tout de suite après la fin de l'école.

Il passa par la Fontaine aux Poissons.

Hans Schüler l'embrassa de toutes ses forces.

Kilian raconta ce qu'il avait souffert.

— C'est Trompet est une bête brute, dit Hans... ma foi ! Il faut rendre justice à nos ennemis, Kilian, ce n'est là est une exception... Et ce capitaine Staubach aussi, quelque ingénu...

Ils pédalèrent une heure ensemble.

Quand Kilian rentra, Mücke, qui n'était pas rentré et qui pensait peut-être qu'il était mal conduit tous ces derniers temps avec le petit Mücke, en lui fit quelque observation.

Alors Kilian reprit ses habitudes.

Le maître Hans l'entraînait dans l'Espalisch Garten, la plus belle promenade de Munich et là, ils se promenaient comme deux vieux amis, Schüler complétant l'éducation du petit, découvrant tous les jours de trésors nouveaux dans cette intelligence à peine ouverte et les mettant au jour avec une inexprimable et paternelle joie.

Ils parcouraient les longues allées plantées de beaux arbres, traversaient plusieurs bois, par des ponts rustiques, les eaux coulant à l'ésar, s'isolaient dans les bosquets, longeaient les prairies vertes, constamment ravagées, pénétraient jusqu'au Pavillon chinois où ils s'enfonçaient un peu du musique militaire, après quoi ils revenaient sur leurs pas.

— Ecoute, lui dit un jour Hans Schüler, en le fait asseoir sur une chaise en face de Tivoli, j'ai à te faire une proposition mon petit Kilian.

Il s'est rituel, en français, maintenant, chaque fois qu'il parlait à l'enfant, mais toujours à voix basse, pour éviter d'attirer l'attention. et Kilian était assez fort maintenant pour entretenir la conversation dans cette langue.

— Et quoi donc, père ?

— Je voudrais t'emmener faire un court voyage.

— Où cela ?

Et tout à coup, avec une émotion profonde :

— En France ? à Paris ?

— Non, mon enfant, non, pas encore.

Et d'une voix grave et comme attiédie :

— Ce sera pour plus tard, bientôt, sans doute... Apparemment, c'est à Bazilla que je voudrais te conduire.

— Dans quel but ?

— Tu le saures bientôt, sans que j'ai besoin de te dire... Mais je veux que ce que tu verras, ce que je te montrerai, reste étrangement gravé dans ton esprit. Ce sera le Sinaï, ce sera le sacrifice, ce sera le Golgotha, ce sera le Calvaire... Je veux que tout ton courage et ton honneur puissent fleurir.

— Mais quel donc, père, quel donc ?

— Plus tard, plus tard.

— Quand partirons-nous ?

— Lorsque tu le pourras. J'ai fait quelques économies exprès pour ce voyage. L'école va entrer en vacances prochainement. Obtiens la permission de ton père Mücke et nous partirons.

— C'est bien. Je lui en parlerai dès ce soir.

En effet, Kilian s'exécuta le soir même.

Mücke crachait quelque piège tendu par Hans Schüler.

Il refusa tout d'abord.

Il demanda à voir le vieux maître d'école et Kilian parler.

Kilian amena son ami.

— Hans Schüler, dit Mücke, je veux bien vous confier Kilian, mais vous allez me faire une promesse.

— Laquelle ?

— Vous engager sur l'honneur ?

— Oui, à quoi ?

— A ne ramener Kilian à Munich au bout des trois jours que vous me demandez.

— Je sens le mépris.

— C'est bien. Vous êtes un honnête homme. J'ai confiance en vous.

— Mais, Je ne vous trompe-rai pas ?

— Qu'allez-vous faire à Berlin ? Voir l'empereur Guillaume ?

— Non.

— Et ?

— Je ne veux rien dire.

— Que surprise !

— Quelque chose vous n'est enfant...

— Et le reste ne vous regarde pas.

— Peut-être.

— Quand partirons-nous ?

— Dans un jour plus tard, bientôt, sans doute.

— Va pour demain.

Les préparatifs du départ pour Kilian furent bientôt terminés.

Il rejoignit le matin son vieil ami sur Marienplatz.

Et tous deux prirent le train vers la gare qui conduisait à Berlin, et ils descendirent dans une station [illegible]

(A suivre) [illegible]